

THÈME 3 : **L'homme face aux avancées scientifiques et techniques :
enthousiasmes et interrogations.**

- En quoi les avancées scientifiques et techniques nécessitent-elles une réflexion individuelle et collective ?
- Le dépassement des limites de l'être humain peut-il faire craindre une perte d'humanité ?
 - Le virtuel est-il un enrichissement du réel ?

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p><u>Traiter et analyser l'information</u> : repérage, sélection, reformulation, hiérarchisation, analyse de la valeur.</p> <p>Comprendre une stratégie d'explication, d'argumentation.</p> <p>À l'écrit et à l'oral, identifier les idées essentielles d'un texte, le résumer.</p> <p>Rédiger une argumentation sur un sujet de société impliquant les sciences et les techniques.</p> <p>Mettre en relation des éléments sociologiques contemporains et des essais ou des fictions.</p>	<p><i>Champ littéraire</i> : Périodes : XIX^e - XX^e - XXI^e siècles.</p> <p>Essai, documentaire dans le domaine scientifique et technique.</p> <p>Récit d'anticipation, science fiction, contre-utopie.</p> <p><i>Champ linguistique</i> : Lexique : progrès/science/conscience.</p> <p>Lexique de la connaissance, de la science, de la technique, du raisonnement.</p> <p>Les formes de l'interrogation, l'interrogation indirecte.</p> <p>Les procédés de la généralisation, de la reformulation, de la condensation.</p> <p>La modalisation de la vérité, les valeurs de « on ».</p> <p>Les procédés de l'interpellation.</p> <p><i>Histoire des arts</i> : Période : XIX^e siècle.</p> <p>Thématique : « Arts, sciences et techniques ».</p>	<p>S'informer avant d'émettre un jugement.</p> <p>Accepter de nuancer son jugement et d'examiner le point de vue adverse.</p> <p>Entrer dans des hypothèses envisageables dans le futur et les mettre en relation avec la société actuelle.</p>

ÉTUDE D'UNE OEUVRE INTÉGRALE :
Robert Sheckley, La Clé Laxienne, 1954.
 Traduit de l'Anglais par Michel Deutsch
 et
 CORPUS



Robert Sheckley, *La Clé Laxienne*, 1954.

(In, Jacques Sadoul, *Une histoire de la science-fiction-2, 1938-1957, l'âge d'or*, Librio, 2000.)

L'auteur : (Il écrivit aussi sous les pseudonymes suivants : Philip Barbee, Ned Lang et Finn O'Donovan)

Né à Brooklyn en 1928, il commença à écrire dans les années 1940, dans le magazine de Science-Fiction Galaxies. Très vite il obtint un vrai succès populaire. Il est l'auteur de plus de 60 ouvrages, dont vingt romans et neuf anthologies de nouvelles, bien souvent pleines d'humour noir. Il a gagné le Prix Jupiter de la meilleure histoire de SF en 1974. En 1991, il a reçu le prix Daniel F. Gallun pour sa contribution générale à la Science-Fiction. Il est décédé en 2005.

<http://www.scifi-universe.com/encyclopedie/personnalite/2691-robert-sheckley.htm>



Richard Gregor était assis à sa table de travail dans le bureau poussiéreux de l'A.A.A. Ace, Service de Décontamination Interplanétaire. Bien qu'il fût presque midi, son associé, ne s'était pas encore montré. Gregor commençait à étaler les cartes d'une réussite particulièrement compliquée lorsqu'il entendit un bruit sourd en provenance du hall.

La porte du bureau de l'A.A.A. Ace s'entrouvrit, et Arnold passa sa tête par l'ouverture.

- Vous avez adopté l'horaire des banquiers ? Demanda Gregor.
- Je viens d'assurer notre fortune, répondit Arnold. (Il ouvrit la porte toute grande et ajouta, avec un geste dramatique :) Amenez l'objet ici, les gars.

Quatre hommes transportèrent jusqu'au milieu de la pièce un engin noir et cubique de la taille d'un bébé éléphant.

- Et voilà, dit Arnold fièrement.

Il paya les transporteurs et se planta devant la machine, les mains croisées derrière le dos, les yeux mi-clos.

Gregor rassembla ses cartes avec les gestes lents d'un homme qui a tout vu et que plus rien n'étonne. Il se leva et s'approcha de la machine.

- Bon, je donne ma langue au chat. Qu'est-ce que c'est ?
- Ça, c'est un million de dollars dans nos poches, répondit Arnold.
- D'accord. Mais qu'est-ce que c'est ?
- Un Producteur Spontané. (Arnold sourit avec fierté.) Je passais devant le Parc à Ferraille Interstellaire de Joe ce matin et j'ai aperçu la machine, derrière la devanture. Je l'ai eue pour trois fois rien. Joe ne savait même pas ce que c'était.
- Je n'en sais rien non plus, dit Gregor. Et vous ?

Arnold, qui s'était mis à quatre pattes, s'efforçait de déchiffrer les instructions gravées sur le dessus de la machine. Sans lever les yeux, il dit :

- Avez-vous entendu parler de la planète Meldge ?

Gregor hocha affirmativement la tête.

Meldge, une petite planète de troisième rang, était située à la périphérie nord de la Galaxie, un peu à l'écart des routes commerciales. Meldge avait connu autrefois une civilisation extrêmement avancée, qu'avait rendu possible ce qu'on appelait « la Vieille Science Meldgienne ». Les techniques de la Vieille Science étaient perdues depuis des âges, bien que l'on en retrouvât de temps à autre quelques vestiges.

- C'est un produit de la Vieille Science ? Demanda Gregor.
- Exactement. C'est un Producteur Spontané qui provient de Meldge. Je pense qu'il n'y en a pas plus de quatre ou cinq dans tout l'Univers. Il est impossible de les reproduire.
- Qu'est-ce que ça fabrique ?
- Comment le saurais-je ? Passez-moi le lexique meldgien-anglais, voulez-vous ?

Réfrénant son impatience, Gregor marcha vers l'étagère garnie de livres.

- Vous ne savez pas ce que cet engin fabrique ?
- Passez-moi le lexique. Merci. Qu'est-ce que ça peut faire, ce qu'il fabrique ? Il ne nous coûte pratiquement rien. Cette machine emprunte son énergie à l'air, à l'espace, au Soleil, à n'importe quoi. Il n'y a rien à mettre dedans, ni fuel ni essence, et elle se passe d'entretien. Et elle fonctionne indéfiniment.

Arnold ouvrit le lexique et se mit à lire l'inscription que portait la plaque du Producteur.

- *Utilise l'énergie libre dans...* Ces savants n'étaient pas des imbéciles, dit-il en notant ce qu'il traduisait sur son carnet. La machine se contente de capter l'énergie qui se trouve dans l'air. Aussi, peu importe ce qu'elle peut fabriquer. Nous pourrions toujours le revendre et ce que nous en tirerons sera du bénéfice net.

Gregor regarda son sémillant petit associé, et son long visage triste prit un air plus lugubre que jamais.

- Je voudrais vous rappeler quelque chose, Arnold, dit-il. Tout d'abord, vous êtes chimiste. Pour ma part, je suis écologiste. Nous n'y connaissons rien en machines, et encore moins lorsqu'il s'agit de machineries étrangères compliquées.

Arnold hocha la tête d'un air absent et manoeuvra un cadran. Le Producteur émit un gargouillis sec.

- En outre, poursuivit Gregor en reculant de quelques pas, nous sommes des spécialités en décontamination planétaire. Vous vous en souvenez ? Nous n'avons aucune raison de...

Le Producteur se mit à tousser par saccades.

- Ça y est, j'ai terminé, dit Arnold en refermant le lexique. Voici ce qui est écrit :
Producteur Spontané Meldgien, nouveau triomphe des Laboratoires Glotten. Ce Producteur est indestructible, incassable, et exempt de défauts. Il ne requiert aucune puissance extérieure. Pour le mettre en marche, appuyer sur le Bouton marqué 1. Pour l'arrêter, utiliser la Clé Laxienne. Votre Producteur Spontané Meldgien vous est offert avec une GARANTIE PERPÉTUELLE CONTRE TOUTE AVARIE.

- Peut-être ne me suis-je pas fait parfaitement comprendre, dit Gregor. Nous sommes des spécialistes en décontami...

- Ne soyez pas idiot, coupa Arnold. Une fois que cette machine travaillera pour nous, nous pourrions nous retirer des affaires. Voyons ce Bouton 1.

La machine fit entendre des craquements sinistres, puis le son se mua en un ronronnement continu. Durant de longues minutes, rien ne se passa.

- Elle a probablement besoin de se réchauffer, dit Arnold avec anxiété.

Soudain, par une ouverture aménagée à la base de la machine, une poudre grise se mit à s'écouler.

- C'est probablement un résidu, murmura Gregor.

Mais la poudre continua de s'évacuer sur le plancher pendant un quart d'heure.

- Ça marche ! Cria Arnold.
- Qu'est-ce que c'est ? Demanda Gregor.
- Je n'en ai pas la moindre idée. Il faudra que j'analyse cette poudre.

Avec une grimace de triomphe, Arnold introduisit un peu de poudre dans un tube à essai et se précipita vers sa paillasse.

Gregor demeura debout en face du Producteur, regardant s'écouler la poudre grise.

– Est-ce qu'on ne ferait pas mieux de l'arrêter en attendant de savoir ce que c'est ? Demanda-t-il finalement.

– Surtout pas, dit Arnold. Quoi que ça puisse être, ça doit valoir de l'argent.

Allumant son bec Bunsen, il remplit d'eau distillée un tube à essai et se mit au travail.



Gregor haussa les épaules. Il avait l'habitude des trouvailles farfelues de son associé, destinées à assurer leur fortune. Depuis qu'ils avaient fondé l'A.A.A. Ace, Arnold cherchait à brûler les étapes. Cela se traduisait généralement par une perte d'argent et un supplément de travail, mais Arnold ne se décourageait pas pour autant.

En tout cas, pensa Gregor, cela apportait au moins de l'imprévu dans leur existence. Il s'assit à son bureau et se plongea dans une nouvelle réussite compliquée.



Pendant les heures qui suivirent, le silence régna dans la pièce. Arnold travaillait avec ardeur, ajoutant des réactifs chimiques, transvasant des précipités, contrôlant ses résultats au moyen de plusieurs gros volumes empilés sur son bureau.

Gregor sortit et revint avec du café et des sandwiches. Quand il eut mangé, il se mit à marcher de long en large, tout en regardant le flot de poussière grise que la machine continuait de déverser sur le plancher.

Le ronronnement de la machine augmentait régulièrement, et son débit s'accroissait en proportion.

Une heure après avoir déjeuné, Arnold se redressa.

– Ça y est ! S'écria-t-il.

– Alors, qu'est-ce que c'est que cette camelote ? Demanda Gregor, qui pensa que peut-être, pour une fois, Arnold avait mis dans le mille.

– C'est du Tangreese, répondit Arnold en regardant son associé.

– Du Tangreese, hein ?

– Exactement.

– Voudriez-vous avoir la bonté de m'expliquer ce qu'est le Tangreese ?

– Je pensais que vous le saviez. Le Tangreese est l'aliment de base du peuple meldgien. Je crois qu'un Meldgien adulte en consomme plusieurs tonnes par an.

– Ainsi, c'est de la nourriture.

Gregor jeta sur l'épaisse poudre grise un regard plein de respect. Une machine capable de débiter de la nourriture sans arrêt, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, était une véritable mine d'or. D'autant plus qu'elle ne nécessitait ni carburant ni entretien.

Arnold compulsait déjà l'annuaire téléphonique.

– Voilà, nous y sommes.

Il forma un numéro.

– Allô ? La Compagnie d'Alimentation Interstellaire ? Pouvez-vous me passer votre directeur ? Comment ? Il n'est pas là ? Alors, passez-moi le sous-directeur. Il s'agit d'une affaire importante... Impossible ? Bon alors voici ce dont il s'agit. J'ai la possibilité de vous fournir une quantité presque illimitée de Tangreese, l'aliment de base des Meldgiens.

C'est cela. Je savais que cela vous intéresserait. Oui, je reste à l'appareil.

Rayonnant, Arnold se tourna vers Gregor.

- Cette Société pense qu'elle peut... Oui ? Oui, monsieur, c'est bien cela. Le Tangreese vous intéresse ? Parfait, splendide !

Gregor s'approcha de l'appareil, essayant d'entendre ce que l'on disait à l'autre bout du fil. Arnold l'écarta d'un geste.

- Le prix ? Et bien, quel est le prix courant sur le marché ? Oh ! Eh bien, cinq dollars la tonne, ce n'est pas très cher, mais je suppose que... Quoi ? Vous offrez cinq cents par tonne ? Mais c'est une plaisanterie !

Gregor s'éloigna du téléphone et se laissa tomber lourdement sur un chaise. Avec apathie, il entendit Arnold qui disait :

- Oui, oui. Eh bien j'ignorais cela. Je vois. Merci.

Arnold raccrocha.

- Il semble, dit-il, que la demande de Tangreese soit faible sur la Terre. Il n'y a pas plus d'une cinquantaine de Meldgiens ici, et le coût du transport vers la périphérie Nord de la Galaxie est prohibitif.

Gregor haussa les sourcils et regarda le Producteur. Apparemment, il avait trouvé son régime normal, car le Tangreese en sortait comme de l'eau sous pression. Il y avait de la poudre grise partout dans la pièce. Sa hauteur atteignait vingt centimètres en face de la machine.

- Cela n'a pas d'importance, nous arriverons bien à le vendre, dit Arnold. On doit pouvoir s'en servir pour quelque chose d'autre.

Il retourna à son bureau et ouvrit plusieurs autres gros volumes.

- En attendant, ne pourrions-nous pas l'arrêter ? Demanda Gregor.
- Il n'en est pas question, dit Arnold. C'est *gratuit*, l'oubliez-vous ? C'est de l'argent qui sort de cette machine.

Il se plongeait dans ses livres. Gregor se remit à marcher de long en large, mais cela lui fit rendu difficile par l'épaisse couche de Tangreese dans laquelle il s'enfonçait jusqu'aux chevilles. Il se laissa tomber sur sa chaise, se demandant pour quelle raison il n'avait pas choisi le jardinage comme spécialité.



Lorsque le soir arriva, la poussière grise s'amoncelait dans la pièce sur un mètre d'épaisseur. Plusieurs stylos, des crayons et un porte-documents ainsi qu'un meuble bas étaient déjà ensevelis, et Gregor se demandait si le plancher n'allait pas s'effondrer sous le poids. Il avait dû se frayer un chemin vers la porte, en utilisant une corbeille à papiers en guise de pelle.

Finalement, Arnold referma ses livres, avec une expression de satisfaction sur le visage.

- Il y a une autre utilisation, dit-il.
- Laquelle ?
- On peut se servir du Tangreese comme matériau de construction. Après quelques semaines d'exposition à l'air, il prend la dureté du granit, vous savez.
- Non, je ne savais pas.
- Appelez une Société de Construction au téléphone. Nous allons nous occuper de ça tout de suite.

Gregor appela la Société de Construction Toledo-Mars et expliqua à un certain Mr O'Toole qu'il pouvait lui fournir une quantité pratiquement illimitée de Tangreese.

- Du Tangreese ? Dit O'Toole. Ce n'est pas très apprécié de nos jours comme matériau de construction. La peinture n'y adhère pas.
- J'ignorais cela, répondit Gregor, l'air malheureux.
- C'est comme ça. Mais vous devez avoir un autre débouché. Il y a une race bizarre qui se

nourrit de Tangreese. Pourquoi n'essayez-vous pas de...

- Nous préférons le vendre comme matériau de construction, dit Gregor.
- Eh bien ! Je suppose que nous pouvons vous l'acheter. Nous bâtissons toujours des constructions à bon marché. Je vous en offre quinze par tonne.
- Dollars ?
- *Cents*.

- Je vais y réfléchir, dit Gregor. Je vous tiendrai au courant.

Son associé s'était mis à hocher la tête d'un air avisé en entendant l'offre.

- C'est parfait. Nous pouvons supposer que notre machine produira dix tonnes de poudre à l'heure, jour après jour, année après année. Voyons voir... (Il manoeuvra rapidement sa règle à calculer.) Ça représente environ cent cinquante dollars par an. Ce n'est pas le Pérou, mais ça paiera toujours notre loyer.
- Mais nous ne pouvons pas laisser ça ici ! Dit Gregor en regardant avec inquiétude la couche de Tangreese qui augmentait sans cesse d'épaisseur.
- Non, bien sûr. Nous trouverons bien un terrain à la campagne où l'installer. Ils pourront prendre livraison de la marchandise à leur convenance.

Gregor appela O'Toole et lui dit qu'il serait heureux de conclure l'affaire avec lui.

- Parfait, répondit O'Toole. Vous savez où se trouve notre usine. Apportez votre poudre quand vous voudrez.
- *Nous*, l'apporter ? Je pensais que vous...
- À quinze *cents* la tonne ? Nous vous faisons une faveur en vous en débarrassant. C'est à vous de la transporter.
- Mauvais ça, dit Arnold quand Gregor eut raccroché. Le coût du transport...
- ...dépassera largement quinze *cents* par tonne, dit Gregor. Vous feriez mieux d'arrêter cet engin jusqu'à ce que nous ayons pris une décision.

Arnold s'avança avec difficulté vers le Producteur.

- Voyons, dit-il. Pour l'arrêter, il faut que j'utilise la Clé Laxienne.

Il scruta avec attention l'avant de la machine.

- Alors, allez-y. Qu'est-ce que vous attendez ? Dit Gregor.
- Une minute.
- L'arrêtez-vous, oui ou non ?

Arnold se redressa et émit un petit rire embarrassé.

- Ce n'est pas si facile, dit-il.
- Pourquoi ?
- Il faut une Clé Laxienne pour l'arrêter. Or, je n'ai pas l'impression que nous en possédions une.



Les heures qui suivirent furent entrecoupées d'appels téléphoniques frénétiques à travers tout le pays. Gregor et Arnold appelèrent les musées, les instituts de recherches, les sections archéologiques des facultés et tous les organismes auxquels ils pensèrent. Personne n'avait jamais vu de Clé Laxienne. On n'avait même jamais entendu dire que quelqu'un en eût trouvé une.

En désespoir de cause, Arnold appela Joe, le brocanteur interstellaire, dans son hangar à l'autre bout de la ville.

- Non, j'ai pas de Clé Laxienne, dit Joe. Pourquoi pensez-vous que je vous ai vendu ce machin pour trois fois rien ?

Ils raccrochèrent le téléphone et s'entre-regardèrent. Le Producteur Spontané meldgien continuait de déverser avec entrain son Tangreese inutilisable. Deux chaises et un radiateur avaient maintenant disparu sous l'amoncellement de poudre, dont le niveau atteignait presque celui des plateaux des bureaux.

- C'est vraiment un truc formidable pour gagner de l'argent, dit Gregor.
- Nous finirons bien par trouver quelque chose.
- Nous ?

Arnold retourna à ses livres et passa le reste de la nuit à chercher une autre utilisation du Tangreese. Gregor, pendant ce temps, s'employa à charrier la poudre grise dans le hall, afin d'empêcher que son bureau ne soit complètement submergé.

Quand vint le matin, le soleil pénétra gaiement par leur fenêtre à travers la pellicule de poudre grise qui adhérait aux carreaux. Arnold se leva et bâilla.

- Pas de chance, on dirait, dit Gregor.
- Non, pas de chance.

Gregor sortit pour aller chercher du café. Quand il revint, le gérant de l'immeuble et deux impressionnants policiers rougeauds étaient aux prises avec Arnold.

- Vous allez débarrasser mon hall de tout ce sable ! Hurlait le gérant.
- Parfaitement. Et il y a un arrêté qui interdit l'installation d'une usine dans un quartier commercial, ajouta l'un des policiers rougeauds.
- Ceci n'est pas une usine, expliqua Gregor. C'est un Producteur Spontané meldg...
- Et moi, je prétends que c'est une usine, coupa le policier. Et je vous ordonne d'arrêter ça immédiatement.
- C'est là qu'est le hic, dit Arnold. Nous n'arrivons pas à arrêter cette machine.
- Vous ne pouvez pas ? (Le policier jeta aux deux hommes un regard soupçonneux.) Vous vous moquez de moi ? Je répète que je vous ordonne d'arrêter ça.
- Monsieur l'agent, je vous jure que...
- Écoutez-moi, gros malin. Je reviendrai dans une heure d'ici. Je veux que cette machine soit arrêtée et que vous ayez débarrassé le hall de toute cette cochonnerie, sinon je vous colle un procès-verbal.

Les trois hommes tournèrent le dos et s'éloignèrent.

Gregor et Arnold se regardèrent, puis regardèrent le Producteur Spontané. Le Tangreese avait maintenant recouvert les bureaux et son niveau continuait de s'élever.

- Sacré bon Dieu ! S'exclama nerveusement Arnold. Il doit y avoir une solution. Il *doit* y avoir un marché ! Ça ne nous coûte rien, je vous l'ai dit. Chaque grain de cette poudre ne nous coûte rien, rien, rien !
- Calmez-vous, dit Gregor, en secouant la tête pour faire tomber le Tangreese qui saupoudrait sa chevelure.
- Ne comprenez-vous pas ? Lorsqu'on obtient un produit gratuitement, en quantité illimitée, il est *impossible* qu'on ne lui trouve pas une application.



La porte s'ouvrit et un homme grand et maigre, vêtu d'un complet sombre d'homme d'affaires, pénétra dans le bureau. Il tenait à la main un petit appareil à l'aspect complexe.

- Ainsi, c'est bien *ici*, dit-il.

Un espoir insensé s'empara soudain de Gregor.

- Est-ce que c'est une Clé Laxienne ? Demanda-t-il.

- Une clé quoi ? Non, je suppose que non, dit l'homme. Ça, c'est un drainomètre.
- Oh ! Dit Gregor.
- Et j'ai l'impression qu'il m'a conduit à la source des ennuis, dit l'homme. À propos, mon nom est Carstairs.

Il balaya la poussière qui s'était accumulée sur le bureau de Gregor, fit une dernière lecture sur son drainomètre, et se mit à remplir un formulaire imprimé.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Arnold.
- J'appartiens à la Compagnie Métropolitaine d' Énergie, dit Carstairs. Depuis hier midi environ, nous observons un drainage énorme d'énergie sur nos réseaux électriques. L'importance de ce siphonnage est telle que nous avons estimé nécessaire d'en rechercher l'origine.
- Et ça vient d'ici ? Demanda Gregor.
- Oui, de cette machine que vous avez là, dit Carstairs. (Il acheva de remplir son imprimé, le plia et le mit dans sa poche.) Merci pour votre coopération. Vous recevrez notre facture, naturellement.

Il ouvrit la porte avec difficulté, puis se retourna et jeta un dernier regard au Producteur Spontané.

- Cela doit produire quelque chose de grande valeur pour justifier une telle dépense d'énergie, dit-il. Qu'est-ce que c'est ? De la poudre de platine ?

Il sourit, hocha la tête avec amabilité et disparut.

Gregor se tourna vers Arnold.

- Énergie gratuite, hein ?
- Eh bien, dit Arnold, je suppose que la machine emprunte son énergie à la source la plus proche.
- C'est ce que je vois. Elle emprunte son énergie à l'air, à l'espace et au soleil. Et aussi aux lignes de la compagnie d'électricité, s'il y en a à proximité.
- On le dirait. Mais le principe de base...
- Au diable le principe de base ! Hurla Gregor. Nous ne pouvons pas arrêter cette satanée machine sans Clé Laxienne, nous sommes submergés par une poudre inutilisable que nous n'avons même pas les moyens de transporter, et nous sommes probablement en train de consommer autant d'énergie qu'un soleil qui se change en nova !
- Il doit y avoir une solution, dit Arnold d'un ton maussade.
- Les pensées de Gregor se tournèrent tristement vers leur compte en banque fondant. Ils avaient retiré quelque profit de leurs deux dernières affaires, mais il se convertissait rapidement en poudre grise. Et il n'y avait rien qu'il pût faire. Arnold était son associé. Ils étaient arrivés ensemble à ce point, autant valait-il qu'ils poursuivent leur route ensemble.

Arnold s'assit à l'endroit où il estimait que se trouvait son bureau et se couvrit les yeux avec les mains.

Un coup sourd ébranla la porte et des voix furieuses se firent entendre à l'extérieur.

- Fermez la porte à clé, dit Arnold.

Gregor donna un tour de clé. Arnold réfléchit quelques instants, puis se leva.

- Tout n'est pas perdu, dit-il. Cette machine sera malgré tout l'instrument de notre fortune.
- Contentons-nous de la détruire, dit Gregor. Jetons-la dans l'océan ou ailleurs.
- Non ! J'ai enfin trouvé ! Venez. Allons mettre notre astronef en service.



Les jours suivants se passèrent dans l'agitation pour l'A.A.A. Ace. Il leur fallut engager des hommes, à des prix exorbitants, pour débarrasser l'immeuble du Tangreese. Puis se posa un problème ardu : introduire dans l'astronef le Producteur Spontané, qui continuait de déverser des flots de poudre grise. Mais, en définitive, toutes les difficultés furent surmontées. La machine fut installée dans la cale, qu'elle se mit à remplir rapidement de Tangreese, et le vaisseau, quittant le système, fonça à pleine puissance vers les espaces extérieurs.

- C'est de la simple logique, expliqua plus tard Arnold. Évidemment, il n'y a aucun débouché pour le Tangreese sur la Terre. Par conséquent, ce n'était pas la peine d'essayer de le vendre là-bas. Tandis que sur la planète Meldge...
- Je n'aime pas ça, dit Gregor.
- Cela ne peut pas rater. Le coût du transport du Tangreese vers Meldge est trop élevé. Mais nous en train d'y amener notre installation de production. Nous pourrions y déverser un flot constant de camelote.
- Supposons que les cours soient très bas, objecta Gregor.
- Jusqu'à quel taux peuvent-ils descendre ? Cette poudre est l'équivalent du pain pour les Meldgiens. C'est la base de leur alimentation. Comment pourrions-nous ne pas réussir ?

Après deux semaines passées dans l'espace, la planète Meldge apparut sur l'écran de vision du vaisseau. Il était temps. Le Tangreese avait complètement envahi la cale. Ils l'avaient fermée hermétiquement, mais la pression augmentante menaçait de faire exploser les parois du vaisseau. Ils avaient évacué chaque jour, dans l'espace, des tonnes de poudre, mais cette opération prenait du temps, et cela entraînait une grande déperdition de chaleur et d'air.

Lorsqu'ils amorcèrent leur descente en spirale vers Meldge, le vaisseau était bourré à craquer de Tangreese, leur réserve d'oxygène épuisée et ils étaient littéralement gelés.



À peine eurent-ils atterri qu'un imposant fonctionnaire des douanes à la peau orange monta à bord.

- Soyez les bienvenus, dit-il. Il est rare que des visiteurs viennent sur notre insignifiante petite planète. Avez-vous l'intention de demeurer longtemps ici ?
- C'est probable, répondit Arnold. Nous venons pour monter une affaire.
- Excellent ! Dit le douanier avec un sourire radieux. Notre planète a besoin de sang nouveau, d'entreprises nouvelles. Puis-je vous demander quelle est votre partie ?
- Nous venons vous vendre du Tangreese, l'aliment de base de...

Le visage du douanier s'assombrit.

- Vous venez vendre quoi ?
 - Du Tangreese. Nous disposons d'un Producteur Spontané.
- Le douanier appuya sur le bouton qui se trouvait au centre d'un cadran fixé à son poignet.
- Je suis désolé, mais il vous faut repartir immédiatement.
 - Mais nous avons des passeports, un certificat de dédouanement...
 - Et nous, nous avons nos lois. Vous devez quitter immédiatement notre planète, en emportant votre Producteur Spontané avec vous.
 - Écoutez-moi, dit Gregor. La libre entreprise est bien autorisée sur cette planète ?
 - Pas en ce qui concerne le Tangreese.

Un bruit ferrailant se fit entendre à l'extérieur et une douzaine de chars d'assaut firent irruption sur le spatiodrome et se placèrent en cercle autour du vaisseau. Le douanier marcha jusqu'au sas et entreprit de descendre l'échelle.

- Attendez ! Cria Gregor avec désespoir. Je suppose que vous craignez une concurrence déloyale. Eh bien, acceptez notre Producteur Spontané comme cadeau.
- Non ! Rugit Arnold.
- Si ! Sortez-le du vaisseau et prenez-le. Vous vous en servirez pour nourrir votre peuple. Plus tard, nous n'aurez qu'à nous élever une statue.

Un second peloton de blindés apparut. Au-dessus, une escadrille d'antiques avions à réaction se mit à virevolter.

- Allez-vous en de cette planète ! Cria le douanier. Croyez-vous vraiment que vous pouvez vendre du Tangreese sur Meldge ? Regardez donc autour de vous !

Ils regardèrent. Le spatiodrome était gris de poussière, et les constructions étaient de la même couleur grise, sans peinture nulle part. Au-delà s'étendaient des champs du même gris monotone, qui rejoignaient à l'horizon une chaîne de montagnes grises.

De tous côtés, aussi loin que portait le regard, tout était gris Tangreese.

- Voulez-vous dire, demanda Gregor, que la planète tout entière...
- Trouvez la réponse vous-mêmes, dit le douanier en continuant de descendre les barreaux de l'échelle. La Vieille Science trouve son origine ici, et il y a toujours des imbéciles qui persistent à vouloir se servir de ses réalisations. Maintenant allez-vous-en, et vite.

À mi-hauteur de l'échelle, il hésita.

- Toutefois, dit-il, si un jour vous mettez la main sur une Clé Laxienne, revenez. Ce sera dix statues que nous érigerons en votre honneur !



Dessin de Moebius, in *Les univers de Robert Sheckley*, recueil de nouvelles, Club du livre d'anticipation, n°37, mai 1972.

http://www.collectorshowcase.fr/images2/CLA_37.jpg

FICHE DE LECTURE (séance 1)

Résumé (environ 10/20 lignes)

Personnages principaux (caractéristiques physiques et morales)

PERSONNAGES		
Caractéristiques physiques		
Caractéristiques morales		

Votre avis (environ 10 lignes)

ANALYSE DE LA FORME ET DU GENRE. (Séance 2)

L'**anticipation** correspond à un genre littéraire et cinématographique lié à la science-fiction, regroupant des œuvres dont l'action se déroule dans un futur proche ou hypothétique. Le genre abonde dans les représentations liées à des sociétés humaines prophétisées par les auteurs comme autant d'utopies ou de dystopies pouvant libérer ou asservir l'Humanité. *L'An 2440, rêve s'il en fut jamais* de Louis-Sébastien Mercier, publié en 1771, illustre parfaitement cette tendance : il s'agit d'un roman d'anticipation, dans lequel l'auteur imagine comment sera le monde quelque six cents soixante-dix ans plus tard, dans un Paris libéré par une révolution paisible et heureuse de l'oppression et où règnent la raison, les lumières, la justice des Lumières. Néanmoins, « anticipation » n'est pas un synonyme de science-fiction. Plusieurs œuvres de science-fiction ne peuvent être classées dans la catégorie « anticipation ». Par exemple, *E.T. l'extra-terrestre* de Steven Spielberg est un film de science-fiction, car il met en scène un personnage d'extraterrestre, mais ce n'est pas un film d'anticipation, car rien n'indique que l'action se déroule dans le futur.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Anticipation>

La **science-fiction**, prononcée /sjãs.fik.sjõ/ (abrégé en *SF*), est un genre narratif (principalement littéraire et cinématographique) structuré par des hypothèses sur ce que pourrait être le futur et/ou les univers inconnus (planètes éloignées, mondes parallèles, etc.), en partant des connaissances actuelles (scientifiques, technologiques, ethnologiques, etc.). Il se distingue du fantastique, genre qui inclut une dimension inexplicable, et du merveilleux (fantasy), qui parle de mondes magiques.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Science-fiction>



1. Laquelle de ces deux définitions correspond le mieux à la nouvelle de Robert Sheckley ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
2. Quelle est la forme principale de cette nouvelle ?
3. Quelle est la focalisation choisie par l'auteur ? Quelle place donne-t-elle au lecteur ?
4. Il y a de nombreuses questions dans ce texte. Voici les différentes formes de l'interrogation, donnez un exemple pour chacune.

Formes de l'interrogation	Explications	Exemples tirés de la nouvelle
Totale	Elle porte sur l'ensemble de la phrase et elle appelle une réponse par oui ou non avec une éventuelle reprise de la phrase : Pierre est-il arrivé ? Oui. (Pierre est arrivé)	
Partielle	Elle porte sur un élément de la phrase et appelle en réponse, une information qu'elle ne contient pas : Où as-tu mis mon livre ? Sur la table.	
Directe	Elle apparaît comme une proposition indépendante : Qui est arrivé ?	
Indirecte	Elle apparaît dans une proposition subordonnée : Dis-moi qui est arrivé. Il m'a demandé si je parlais.	

Tableau réalisé d'après (Sous la direction d') Alain Bentolila, *Grammaire alphabétique*, Guides, Le Robert et Nathan, 1995.

« **Science sans conscience....** » (séance 3)

1. Recherchez les définitions des mots suivants et complétez le tableau :

Mots	Définitions	Synonymes	Antonymes contraires	Champs lexicaux
Progrès				
Science				
Conscience				

1. Le Producteur Spontané est-il un progrès ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le lexique employé dans la nouvelle.
2. Quel personnage est ici représentatif de la science ? Quel est celui de la conscience ?
3. Quelle(s) thèse(s) Robert Sheckley soutient-il dans cette nouvelle ? Choisissez parmi les propositions ci-dessous et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte.
 - Toutes les sciences sont bonnes à prendre.
 - Le progrès scientifique est une source d'enrichissement.
 - L'utilisation d'un progrès ou d'une nouvelle science doit faire l'objet d'une véritable réflexion.
 - Il convient de maîtriser parfaitement un progrès technique avant de s'en servir.
 - Le progrès est un outil du libéralisme économique.
 - L'usage de la science entraîne un risque que personne ne peut mesurer.
 - Il faut faire confiance à la science.

- « science sans conscience... » mène l'humanité à sa perte.

4. En vous appuyant sur un ou des exemples précis, extraits de l'actualité (journaux, internet...) et/ou des débats de société ; donnez votre avis sur l'usage que l'on doit faire des progrès techniques et des avancées scientifiques. Il s'agit d'argumenter de façon structurée en une quarantaine de lignes.

Vous pouvez (par exemple) vous intéresser aux sujets suivants :

- Le nucléaire.
- Le clonage.
- Les O.G.M.
- La robotisation..... etc !

Vous utiliserez le travail effectué dans cette séquence sur le vocabulaire.

Vous apporterez un grand soin à la syntaxe, l'orthographe, la conjugaison et la concordance des temps.

Vous utiliserez les outils de l'argumentation vus dans les séquences précédentes : connecteurs logiques, arguments et exemples...